

# LA SECONDE GUERRE MONDIALE

## *L'“AUTRE” GUERRE MONDIALE*

Dossier pour les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> secondaire

Service éducatif



Musée royal de l'Armée  
et d'Histoire militaire



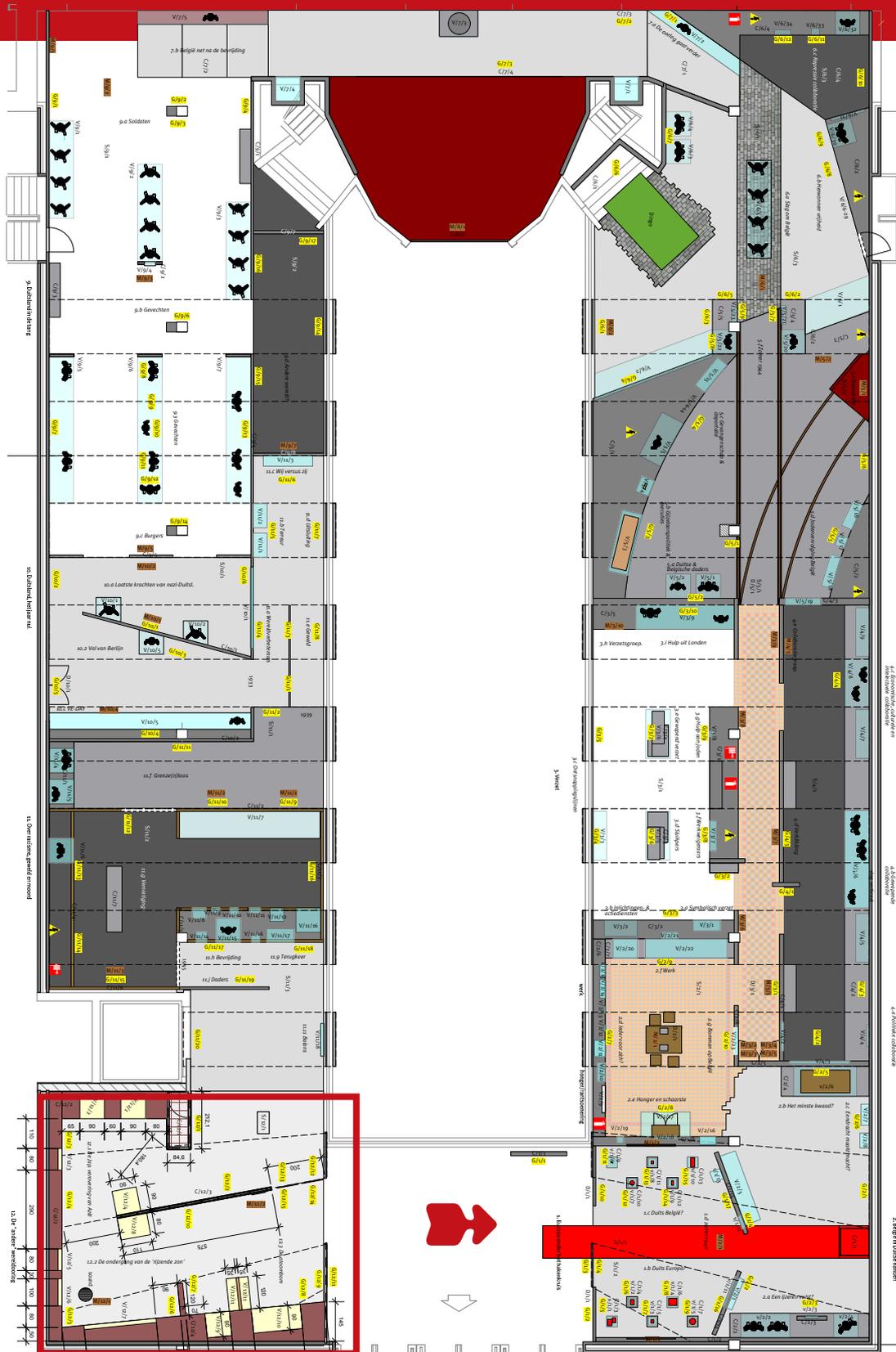
# Table des matières

## *L' "autre" guerre mondiale*

Plan	3
Avant la visite	4
Pendant la visite	9
Fiche d'activité	14
Fiche d'activité (correctif)	16
Glossaire	17
Bibliographie	20
L'offre pédagogique du WHI	23



# Plan 1<sup>er</sup> étage



L''autre''  
guerre  
mondiale



Musée royal de l'Armée  
et d'Histoire militaire



La Seconde Guerre mondiale  
L''autre'' guerre mondiale

# Avant la visite

## L'autre guerre mondiale

### 1931-1945

#### L'autre guerre mondiale

La guerre est aussi présente sur le terrain asiatique. De nombreux combats ont eu lieu sur la route qui mène à Hiroshima et Nagasaki, entamée en 1931 par l'invasion japonaise de la Chine.

Alors qu'il étend son emprise impérialiste sur le Sud-Est asiatique, le Japon est progressivement repoussé dans le Pacifique en un combat acharné d'île en île. Épuisé par une guerre coûteuse, l'Empire du Soleil levant finit par capituler le 2 septembre 1945.

La résistance chinoise, l'offensive soviétique et les bombes atomiques américaines mettent un terme aux ambitions japonaises et à quinze années de guerre marquées par des massacres et par le racisme.

#### Allemagne et Japon

Rival de la Russie depuis la guerre russo-japonaise de 1904-1905 et confronté directement à l'Union soviétique suite à l'invasion du nord de la Chine en 1931, l'Empire japonais opère un rapprochement



idéologique avec l'Allemagne nazie. Si les deux régimes partagent des idéologies parallèles (nationalisme forcené, racisme agressif, eugénisme institutionnel et expansionnisme), c'est surtout l'opposition à l'URSS qui réunit les deux Etats par le biais d'un traité, le Pacte Anti-Komintern.

Le but avoué de ce pacte, signé en 1936, est d'unir les forces de ces Etats contre le Komintern, la IIIe Internationale communiste, et comporte une clause de défense contre l'Union soviétique. Allemagne et Japon sont rejoints dans ce pacte par l'Espagne, la Hongrie et l'Italie durant les années suivantes.

*Peinture japonaise à l'encre de Chine sur papier "Adoration pour Hitler", ca. 1941. Signée de la main d'un artiste nommé Yamamoto Seiho, cette peinture a été retrouvée dans les ruines de la Chancellerie du Reich à Berlin par le correspondant de guerre belge Nic Bal.*

#### Expansion japonaise en Asie

À l'aube de la guerre, le Japon est un empire prospère. L'accession de l'empereur Hirohito sur le trône marque le regain d'une idéologie

nationaliste et raciste, une montée du militarisme et une volonté accrue d'expansion. Le Japon force sa chance en 1931 et 1937 par deux invasions successives de la Chine. L'occupation japonaise est marquée par des massacres de civils, des bombardements de masse ainsi que l'utilisation d'armes chimiques et bactériologiques.

Fort de sa puissance et de ses succès, le Japon obtient le droit de stationner ses troupes dans les colonies françaises d'Indochine sous contrôle du gouvernement collaborationniste de Vichy, et s'assure la collaboration de la Thaïlande. Face à cette expansion incontrôlée, les Etats-Unis, les Pays-Bas et le Royaume-Uni imposent un embargo sur les produits pétroliers, indispensables à la croissance nipponne.

Pour contrer cette menace, le Japon lance le 7 décembre 1941 une attaque surprise destinée à neutraliser la flotte américaine du Pacifique à Pearl Harbour, ainsi qu'une invasion massive de la Malaisie. Ses succès sont fulgurants, et la liste de ses conquêtes ne cesse de s'allonger : Malaisie, Birmanie, Philippines, Indes orientales néerlandaises. Les forces nipponnes menacent même l'Australie et débarquent sur les îles américaines des Aléoutiennes, près de l'Alaska.

La riposte des Alliés s'organise toutefois, avec pour colonne vertébrale les forces britanniques des Indes, les troupes chinoises à l'Ouest et les porte-avions américains dans le Pacifique. Ceux-ci remportent leur première grande victoire sur l'île de Guadalcanal en novembre 1942.



*Drapeau de la marine japonaise, circa 1941*

*Le drapeau traditionnel japonais, le hi no maru, est décliné depuis 1889 dans cette version de la Marine avec seize rayons.*

## La vision de l'ennemi

Opinion d'un soldat américain combattant à Guadalcanal, Craig Cameron  
“[Les Allemands] sont des êtres humains, comme nous. Les combattre doit ressembler à une performance athlétique – contre quelqu'un de compétences égales. Les Allemands sont abusés, mais en fin de compte ils réagissent comme des êtres humains. Mais les Japonais sont comme des animaux. Contre eux on doit apprendre toute une série de nouvelles manières de réagir. On doit s'habituer à leur entêtement et leur ténacité animales. Ils se meuvent dans la jungle comme s'ils y avaient été élevés, et comme avec certains animaux, vous ne les voyez jamais avant que vous ne soyez morts.”

Cité par J. Bourke, *The Second World War: A people's History*, Oxford: 2001, p.93



## La chute du soleil levant

Face à l'expansion japonaise se dressent la résistance chinoise et la puissance industrielle et militaire des Alliés occidentaux. La flotte américaine, centrée sur ses porte-avions, tient en échec la marine japonaise, tandis qu'au sol, les troupes britanniques, chinoises et néerlandaises tiennent leurs positions plusieurs mois durant.

À l'ouest, les Britanniques avancent sur la Birmanie et rétablissent la liaison avec les forces chinoises, tandis qu'à l'est, les Américains libèrent les îles du Pacifique l'une après l'autre (stratégie du saute-mouton) au prix de lourdes pertes. Tarawa, Saipan, Iwo Jima ou Okinawa marquent autant de jalons sanglants sur la route de Tokyo.

Le terrible bilan des combats ne freine pas les agissements japonais en Chine : massacres de civils et discrimination continuent. La « Politique des Trois Tout » ('Tue tout, brûle tout, pille tout') implique l'exécution des hommes jugés suspects et la mise au travail forcé de civils. Au moins trois millions de civils chinois trouvent la mort suite à ces pratiques.

Le climat tropical, les distances immenses et l'acharnement des défenseurs rendent la progression alliée lente et coûteuse, tandis que l'Empire du Soleil levant sacrifie ses jeunes pilotes dans un effort désespéré pour freiner sa chute. Ni ce mouvement kamikaze, ni le sacrifice de la flotte devant Okinawa ne peuvent empêcher la progression des Alliés qui sont à portée du Japon et préparent l'invasion pour l'automne 1945.

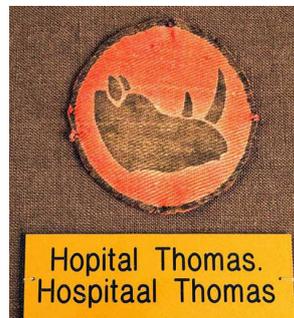


*Blouson de vol A2 de pilote américain des Flying Tigers, 1942. Les Flying Tigers (1<sup>st</sup> American Volunteer Group) sont des pilotes mercenaires américains au service de la Chine. Le blouson porte l'inscription "Cette personne étrangère est venue en Chine pour soutenir l'effort de guerre. Soldats et civils, tout un chacun se doit de l'assister".*

## Des Belges dans le Pacifique

Si la Belgique ne possède pas d'intérêt direct en Asie, des troupes belges ont pourtant pris part à la campagne britannique en Birmanie. Plus précisément, il s'agit de troupes coloniales issues du Congo, la 10<sup>th</sup> Belgian Congo Casualty Clearing Station, à savoir un hôpital de campagne. Cette unité est aujourd'hui encore surnommée "Hôpital Thomas" d'après le colonel-médecin qui l'a dirigée.

Dès 1942, cette petite unité médicale attachée à l'armée



*Badge "Hôpital Thomas" de la Force publique, 1944-1945*

britannique rejoint la Somalie, puis Madagascar avant d'être expédiée en Inde, d'où elle rejoint la Birmanie. Des mois durant, les 23 Belges, dont sept médecins, et les quelque trois cents Congolais de l'Hôpital Thomas prodiguent des soins aux civils birmans et aux soldats britanniques blessés dans les durs combats contre les Japonais.

À la fin du conflit, les membres congolais de l'hôpital sont renvoyés dans la colonie et pour la plupart démobilisés, à l'instar de leurs compagnons de la Force publique, avec pour récompense une reconnaissance très limitée de la part de la métropole belge.

### La guerre est finie

Le Japon se prépare pour l'invasion alliée : les troupes sont rapatriées dans l'archipel et les civils enjoins de se défendre à tout prix contre les « démons » occidentaux. L'espoir des dirigeants japonais est de rendre l'invasion trop chère en vies humaines pour les Alliés et obtenir une paix sans capitulation.

Les pertes dans le Pacifique ont mobilisé l'opinion publique occidentale contre la poursuite du conflit : la victoire devient urgente. L'opération *Downfall*, programmée pour la fin de l'année 1945, prévoit l'invasion de l'archipel nippon. Son coût humain est estimé à près d'un million de soldats américains, et plus de dix millions de civils et militaires japonais.

Deux événements modifient la donne. Le premier est la mise au point par des scientifiques au service des Etats-Unis de l'arme nucléaire. Les Américains choisissent de larguer une bombe atomique sur Hiroshima le 6 août 1945 puis sur Nagasaki trois jours plus tard. Malgré l'impact psychologique et les 150.000



*Bombe atomique; Débris d'Hiroshima. Ces morceaux de toit proviennent des ruines d'habitations détruites lors du largage de la bombe atomique américaine le 6 août 1945 sur la ville japonaise d'Hiroshima.*

à 250.000 victimes (directes ou causées par les radiations dans les semaines ou mois qui suivent), ces bombardements ne convainquent pas les dirigeants nippons d'accepter une capitulation.

Le second et plus important tournant est l'entrée en guerre le 9 août de l'URSS. Depuis le nord, l'Armée rouge progresse de plusieurs centaines de kilomètres en quelques jours. Le Japon entame avec les États-Unis les négociations vers la capitulation. Le 2 septembre 1945, sur le pont du cuirassé américain *Missouri*, la guerre prend fin.

## Conclusion

### Les conséquences de la guerre

#### Europe 1945

L'Europe triomphante renaissant de ses cendres est un beau symbole, mais surtout un mythe. Pour la plupart ravagés par l'occupation et la défaite, les pays européens émergent de la guerre dans l'angoisse et l'insécurité. L'heure n'est pas à l'analyse, mais au retour vers des cadres familiers : Bien contre Mal, Nous contre Eux. C'est l'heure de légitimer les nouveaux régimes, de laver l'honneur en définissant des coupables et de mettre en avant le mythe d'une résistance unie.

L'Europe de 1945 est marquée par le silence de ses absents, qu'ils soient morts, déportés ou prisonniers. Au moins 46 millions d'Européens (dont 88.000 Belges) sont morts des suites de la guerre, plus de la moitié étaient des civils. Le continent offre une perspective de misère et de désolation : files de civils désespérés, cités en ruines, champs ravagés, orphelins errant dans les gravats, anciens prisonniers malades et affamés, etc. Elle est épuisée par ces années d'occupation, de répression, d'exploitation et d'extermination.

La fin de la guerre, c'est aussi la maladie. De grandes épidémies sont évitées, mais la malnutrition affaiblit les survivants. Le chaos est amplifié par la crise des réfugiés : les routes sont emplies de ces hommes et femmes rentrant au pays, fuyant un foyer dévasté ou expulsés de force, auxquels se joignent les survivants des camps.

1945 marque le retour d'une Europe des nationalités. Les transferts de populations et le nettoyage ethnique deviennent la norme. Si la "grande" guerre est finie, guerres civiles (comme en Grèce dès 1946), guérillas (notamment dans les pays baltes contre l'annexion soviétique), soulèvements nationalistes ou répressions post-libération continuent à faire couler le sang. Une société violente perdure sur les décombres de la guerre.

La guerre a aussi bousculé les perspectives : l'Europe n'est plus ce continent triomphant qui peut imposer sa volonté. Les peuples colonisés relèvent la tête. À la place de l'Europe, États-Unis et Union soviétique imposent leur leadership au reste du monde. C'est dans ce terreau que prend place le monde de la Guerre froide et de la décolonisation.



# Pendant la visite

## L'«autre» guerre mondiale

### L'«autre» guerre mondiale (1931-1945)

La Seconde Guerre mondiale ne s'est pas jouée uniquement sur le sol européen. L'expansion japonaise, qui est montée en puissance durant les années '30, met en danger la sécurité dans de grandes parties de l'Asie, de l'Océanie et de l'Amérique du Nord. Le territoire élargi de Mandchourie est le théâtre d'atrocités. La Seconde Guerre mondiale donne la possibilité à l'empereur japonais Hirohito, allié à Hitler, de lancer en 1941 une attaque sur le sol américain, déclenchant un combat virulent dans le Pacifique. Soldats américains, australiens, néo-zélandais, indo-britanniques, ... sont mêlés à des combats contre le Japon. Des colonies européennes, telles que les Indes néerlandaises, sont envahies par les troupes japonaises et annexées. Les bombes atomiques américaines sur Hiroshima et Nagasaki signent la fin définitive de la Seconde Guerre mondiale... et le début de la Guerre froide.

### Thématique: Propagande: les kamikaze

#### Vent divin

Le 25 octobre 1944, le porte-avions *USS Saint Lo*, touché par l'écrasement d'un avion japonais sur son pont d'envol, explose au large des Philippines. C'est l'un des quatre navires américains touchés par la première attaque kamikaze organisée pour endiguer l'avance alliée.

À l'automne 1944, le Japon recule sur tous les fronts. Le quartier général nippon choisit de sacrifier des pilotes afin d'infliger les plus lourds dégâts aux navires alliés. Jusqu'à la fin du conflit, les *Tokkotai* (Unités d'attaque spéciales), popularisés sous le nom de *Kamikaze* (Vent divin), coûtent la vie à plus de 2.500 pilotes japonais pour un bilan de 47 navires coulés et près de 5.000 marins tués du côté allié.

Les pilotes sélectionnés sont de jeunes étudiants. Il ne s'agit pas de volontaires, et la plupart d'entre eux agissent sur ordre. Leur décollage s'accompagne d'un cérémonial mêlant un serment d'allégeance à l'empereur, un poème d'adieu et une dernière coupe de saké. Ils emmènent parfois dans leur avion des talismans porte-bonheur ou encore des peluches offertes par des écolières aux futurs «héros».



*Hachimaki, ca. 1945*

*Ce bandeau est arboré par les Japonais et Japonaises comme un symbole de courage et de détermination.*

## Doki no sakura

Nous sommes deux fleurs de cerisier  
Nous fleurissons à l'ombre d'une pile de sacs de sable  
Notre destin est de tomber.  
Tombons alors avec gloire pour le pays.

Nous sommes deux fleurs de cerisier  
Nous fleurissons sur la branche de la même escouade  
N'étant pas frères, nous sommes devenus des amis  
Nous ne pouvons nous oublier.

Nous sommes deux fleurs de cerisier  
Nous fleurissons pour la gloire de l'Empereur  
Nous nous tenons côte à côte durant le jour  
Et nous donnons l'accolade chaque nuit  
Nous rêvons dans un lit de balles.

Nous sommes deux fleurs de cerisier  
Même si nous tombons séparés,  
La capitale des fleurs est le sanctuaire Yasukuni  
Nous nous retrouverons à la cime des arbres au printemps.

Yasukuni est un grand sanctuaire shintoïste où sont honorés tous les morts tombés pour le Japon, tous les soldats tombés dans les guerres menées par l'Empire, le tout dans l'esprit shintoïste selon lequel les esprits des héros morts continuent à protéger le Japon. Pour un kamikaze, son esprit allait donc résider à Yasukuni.

Les Kamikaze sont constitués pour différentes raisons

1. maîtrise du ciel perdue
2. manque de pilotes expérimentés
3. matériel moins performant
4. fait plus de dégâts que les attaques traditionnelles

Les motivations des kamikaze peuvent être les suivantes:

- patriotisme extrême
- la vénération pour l'Empereur, équivalent d'un dieu
- le résultat d'une éducation en forme de lavage de cerveau
- la conviction de sauver le Japon du désastre



“Si vous effacez toute pensée sur la vie et la mort, vous serez capable de vous détacher complètement de votre vie terrestre. Cela vous permettra aussi de concentrer votre attention sur l’élimination de l’ennemi avec une détermination inébranlable, tout en renforçant l’excellence de votre habilité au vol.”

“Au véritable moment de l’impact: faites de votre mieux. Chaque divinité et l’esprit de vos camarades morts vous regardent intensément. Juste avant la collision, il est essentiel de ne pas fermer les yeux, même pour un moment, pour ne pas rater la cible. Beaucoup se sont écrasés sur la cible les yeux grands ouverts. Ils vous raconteront le plaisir qu’ils ont eu.

Vous êtes maintenant à 30 m de votre cible. Vous sentirez votre vitesse augmenter soudainement et brusquement. (...) C’est comme un long plan dans un film qui se change soudainement en un plan rapproché et la scène vous explose à la figure.

Le moment de l’impact. Vous êtes à 2 ou 3 m de la cible. Vous distinguez clairement les bouches des canons ennemis. Vous vous sentez brusquement flotter dans les airs. A ce moment vous voyez le visage de votre mère. Elle ne sourit pas, elle ne pleure pas. C’est son visage habituel.”

Manuel de pilote kamikaze, cité dans Albert Axell, *Kamikaze*, Pearson Education Ltd, 2002.



## Thématique: innovations techniques: La bombe atomique

“Le flash radioactif aveuglant de lumière fut suivi immédiatement de l’onde thermique. Cette dernière estimée à près de 3000 degrés Celsius pendant un bref espace de temps à environ 1000 mètres du point zéro. Dans un rayon de 500 mètres, ce fut l’incinération pure et simple, tandis que la ville était entièrement rasée sur une surface de 30 km<sup>2</sup>. La cité avait disparu, sur les 78 000 maisons et bâtiments, 70 000 avaient été endommagés dont 48 000 totalement.”

P. Piérart, W. Jaspers, *D’Hiroshima à Sarajevo. La bombe, la guerre froide et l’armée européenne*, Bruxelles: EPO, 1995, p.35.

## Conclusion: Les conséquences de la guerre

### Les réfugiés et autres déplacés

A la fin de la guerre plus de 20 millions de gens se déplacent ou sont déplacés: réfugiés, déplacés, travailleurs forcés allemands envoyés en URSS, démobilisés,



blessés, évacués, orphelins, ex-travailleurs forcés, survivants des camps de concentration, prisonniers de guerre libérés, émigrés de retour à la recherche de leur home ou d'un nouveau pays où s'établir.

Victor Klemperer, juif allemand marié à une aryenne, a fui Dresde après le bombardement des 13-14 février 1945. Il a arraché son étoile jaune. Il fait partie du flot de réfugiés qui parcourent l'Allemagne dans tous les sens.

“15 avril 1945 -

Vers une heure et demie [de l'après-midi], nous sommes arrivés à Regensburg. (...) Nous allons dans un hôtel voisin. A la première tasse de café, alerte maximale. Vaste cave bien aménagée. Une douzaine de personnes. (...) Retour à la gare - misère de la nourriture ces jours-ci, rarement autre chose qu'un morceau de pain sec ou une soupe - et départ très retardé du train; pour Munich comme nous l'espérions. Au lieu de cela, à Landshut, vers neuf heures du soir, en tout cas dans le noir complet: tout le monde descend, voie détruite, marche à pied jusqu'à Altdorf, la station suivante, 4 km. (...) Sac à dos et dans chaque main un lourd sac de voyage. (...) Chemin des plus mauvais, ou plutôt sentier cahoteux un peu surélevé à travers un terrain détrempe, et de part et d'autre, les uns à côté des autres, brillaient d'énormes cratères de bombes remplis d'eau. Avancer en trébuchant, en se tordant la cheville, en glissant, en risquant constamment de tomber dans un cratère. (...)

Jeudi, le 5 avril, nous étions donc pour la première fois à Munich. Le bâtiment de la gare, les vastes toitures du hall, abominablement détruites, comme dans un mauvais rêve.”

Victor KLEMPERER, *Je veux témoigner jusqu'au bout. Journal 1942-1945*, Seuil, Paris, 2000, p.672.

“Nos coeurs saignèrent quand nous les vîmes. Affamés, épuisés, avec des vêtements déchirés, des chaussures en lambeaux, un paquet sale sur le dos ou le reste de leurs possessions abîmé par le vent et le temps dans une poussette - ils continuaient leur chemin, comme des baromètres du dernier petit espoir d'avoir rencontré le pire et de trouver un nouveau foyer.”

Témoignage de Karl Deutmann (Berlin), réalise le 24/7/2013, [dhm.de/LeMo](http://dhm.de/LeMo) (*Flucht und Vertreibung*)

### Les populations déplacées

Environ 2.000 techniciens, scientifiques et spécialistes allemands et leur famille, soit au total entre 10.000 et 15.000 personnes sont déportés vers l'URSS en octobre



1946. Ils sont employés dans les domaines de l'aéronautique, de l'espace, la recherche nucléaire, la chimie, l'optique. Certains reviennent déjà en 1949. Mais ceux attachés à des projets militaires resteront plus longtemps en URSS. Cette opération répond à l'opération *Paperclip* américaine recrutant plusieurs centaines de scientifiques allemands pour travailler à des projets militaires (conquête de l'espace, aéronautique, etc.).

D'autre part, il y a des déplacements de population dans l'autre sens. Dans leur zone, les Soviétiques déplacent les "inutiles"; ils décident, en octobre 1947, de déplacer environ 30.000 Allemands vers l'Allemagne, en commençant pas les "inutiles" (enfants, vieillards, sans emplois). Les premiers partent à la fin du mois d'octobre. Le déplacement de la totalité des Allemands de Kaliningrad (autrefois Königsberg) est décidé en février 1948.

Parmi ces transports, il y a les enfants. Les premiers arrivés sont bien soignés et convenablement habillés. Mais pour les suivants la situation est déplorable:

"2386 enfants âgés de 2 à 16 ans sont arrivés, totalement épuisés, dans des wagons de marchandises sans paille, certains dotés d'un poêle et de combustible, d'autres sans rien. Le voyage a duré quatre jours et quatre nuits."

Il y a de nombreuses morts durant le voyage.

Ruth Leiserowitz, *Von Ostpreussen nach Kyritz. Wolfskinder auf dem Weg nach Brandenburg*. Postdam, 2003

### **Les zones d'influence**

Les Américains voient la fin de la guerre comme la défaite morale de l'Europe et du Vieux monde qui ont perdu tout droit à prétendre désormais diriger le globe. Le leadership sera conduit selon eux par les USA et l'URSS, parfaits partenaires. C'est l'idée partagée par les soldats américains qui ont combattu en Europe.

### **Naissance de l'ONU**

Ce nouvel organisme international succède à la Société des Nations née après la Première Guerre mondiale. Il répond à la volonté de rompre avec le passé et à l'espoir d'établir une paix durable. Il s'accompagne de la création du Fonds monétaire international pour réguler l'économie mondiale.



# Fiche d'activité

*L'autre guerre mondiale*



**Thématique: innovations techniques**

**Quelle nouvelle arme met fin à la guerre dans le Pacifique? Quel pays l'a-t-il utilisée?**

.....

**Pourquoi cette arme a-t-elle été utilisée? Trouvez les documents/objets qui justifient votre réponse.**

.....

.....

**A l'aide des photos, listez les effets et conséquences. A quelles souffrances les survivants de ces bombardements ont-ils dû faire face? Déduisez quelles ont été les conséquences pour les Japonais de l'utilisation de cette arme? Comment certains ont-ils réagi?**

.....

.....

**Pourquoi cette arme n'a-t-elle plus été utilisée depuis? Quelle est sa place dans l'armement contemporain?**

.....

.....

**Y a-t-il d'autres exemples d'armes de destruction massives?**

.....

.....



## Conclusion

**Quand la guerre est finie sur le champ de bataille, elle continue encore d'autres manières. Expliquez à l'aide d'exemples tirés de l'exposition.**

.....



# Fiche d'activité (correctif)

L'autre guerre mondiale



**Thématique: innovations techniques**

**Quelle nouvelle arme met fin à la guerre dans le Pacifique? Quel pays l'a-t-il utilisée?**

*La bombe atomique a été utilisée à Hiroshima et Nagasaki (Japon) par les Américains.*

**Pourquoi cette arme a-t-elle été utilisée? Trouvez les documents/objets qui justifient votre réponse.**

*Pour répondre aux attaques kamikaze qui démontraient l'inébranlable volonté de résistance jusqu'au boutiste des Japonais.  
Uniforme de pilote kamikaze*

**A l'aide des photos, listez les effets et conséquences. A quelles souffrances les survivants de ces bombardements ont dû faire face? Déduisez quelles ont été les conséquences pour les Japonais de l'utilisation de cette arme? Comment certains ont-ils réagi?**

*Destructions des bâtiments, brûlures, radiations qui donneront des cancers, suicides.*

**Pourquoi cette arme n'a-t-elle plus été utilisée depuis? Quelle est sa place dans l'armement contemporain?**

*Sa puissance de destruction en fait plutôt une arme de dissuasion.*

**Y a-t-il d'autres exemples d'armes de destruction massives?**

*Ce sont des armes biologiques, chimiques, climatiques, sismiques, thermobariques de forte puissance, ou radiologiques.*

**Conclusion**

**Quand la guerre est finie sur le champ de bataille, elle continue encore d'autres manières. Expliquez à l'aide d'exemples tirés de l'exposition.**

*Déplacements de populations, massacres, guerre froide qui s'installe.*



**Alliés**

Ensemble des pays qui s'opposent aux pays de l'Axe. Ces pays sont, également, désignés par Nations unies durant le conflit.

**Armistice**

Convention entre gouvernements mettant fin aux combats en temps de guerre. Mais il ne met pas fin officiellement à la guerre.

**Asdic** (Anti-Submarine Detection Investigation Committee)

Appareil de détection de sous-marin inventé en 1917. Il émet un son qui se répercute sur la masse immergée puis est renvoyé vers la source. Il s'agit de l'ancêtre du sonar.

**Axe**

Alliance entre l'Allemagne et l'Italie signée en 1936. Ils sont rejoints par le Japon et d'autres nations contre les Alliés.

**Blitzkrieg**

Expression allemande signifiant «guerre éclair». Elle désigne le mode de combat des Allemands reposant sur une percée et avance rapide des blindés suivis de l'infanterie et appuyés par l'aviation.

**Bombardier** (avion)

Avion conçu pour détruire des cibles au sol au moyen de bombes.

**Capitulation**

Convention entre nations belligérantes en vue de la reddition de la partie vaincue.

**Chasseur** (avion)

Avion conçu pour intercepter les avions adverses et assurer la maîtrise du ciel.

**Division**

Unité militaire composée de plusieurs régiments ou brigades. Elle est composée entre 10.000 et 30.000 hommes.

**Einsatzgruppen**

Groupe d'intervention en français. Les *Einsatzgruppen* sont des unités de police politique allemandes chargés de l'assassinat systématique des ennemis politiques et raciaux en Europe de l'Est.

**Guerre totale**

Guerre mobilisant l'ensemble des ressources disponible d'un état: population, économie, politique, justice, morale.

**HF/DF (High Frequency/Direction Finding)**

Système de radiogoniométrie. Elle localise les navires et sous-marins ennemis d'après leurs transmissions radio.

**Jour-J**

Day-D en anglais est une expression qui désigne le débarquement du 6 juin 1944 en Normandie.

**Kriegsmarine**

Marine de guerre allemande sous le IIIe Reich

**Luftwaffe**

Armée de l'air allemande.

**NKVD**

Abréviation de "Commissariat du peuple aux Affaires". Il s'agit de la police politique en URSS de 1934-1946.

**Propagande**

Ensemble de techniques de persuasion pour influencer ou endoctriner une population par rapport à une opinion, une idéologie ou à un comportement.

**Radar**

Système utilisant les ondes électromagnétiques pour détecter les avions ou bateaux.

**Royal Air Force (RAF)**

Armée de l'air britannique.

**Royal Navy**

Marine de guerre britannique.

**Sonar**

Appareil permettant de détecter les sous-marins sous l'eau. Le sonar émet un son dans l'eau et écoute l'écho sur les objets.

**SS (Schutzstaffel)**

Littéralement "échelon de défense". Il s'agit de l'aile militaire du parti nazi, dans laquelle se trouvaient notamment les gardes du corps d'Hitler, les gardiens des camps de concentration et la Waffen-SS.

**U-boot**

Sous-marin allemand (contraction de Unterseeboot)

**Vichy (gouvernement de)**

Régime politique du Maréchal Pétain après la défaite de 1940. Ce gouvernement fait le choix de la collaboration avec l'Allemagne nazie.



**Viseur Norden**

Viseur de bombardement inventé par les Américains. Il permet de larguer la bombe exactement au moment voulu pour qu'elle touché la cible.

**Waffen-SS**

Branche armée de la SS (Schutzstaffel). Elle incorpore des nationaux-socialistes convaincus. Avec le temps, des unités de Waffen-SS de non allemands sont créés.

**Wehrmacht**

Nom de l'armée allemande sous le IIIe Reich.



# Bibliographie

Voici une sélection d'ouvrages généraux sur le thème de la Seconde Guerre mondiale qui ont vocation d'aider les élèves à approfondir cette période. À cela s'ajoute des références qui permettent d'étudier les thèmes abordés moins en détail lors de l'exposition.

## Dictionnaires

Paul ARON et José GOTOVITCH (dir.),

*Dictionnaire de la Seconde Guerre mondiale en Belgique*,  
Bruxelles, édition André Versaille, 2008.

BOURNIER Isabelle; POTTIER Marc,

*Atlas de la Seconde Guerre mondiale*, Casterman, 2006.

Philippe MASSON (dir.),

*Dictionnaire de la Seconde Guerre mondiale* (2 vol.), Paris,  
Larousse, 1979-1980.

## Monographies

ADAM Peter,

*Art of the Third Reich*, Harry N Abrams, 331p, 1992.

Françis BALACE (dir.),

*Jours de guerre*, 14 vol., Bruxelles, édition Crédit Communal,  
1990-2001.

Antony BEEVOR,

*Stalingrad*, Paris, édition de Fallois, 1999.

Antony BEEVOR,

*D-Day et la bataille de Normandie*, Paris, édition Calman-Levy,  
2009.

Nicolas BERNARD,

*La guerre germano-soviétique, 1941-1945*, Paris, édition  
Tallandier, 2013.

Nicolas BERNARD,

*La guerre du Pacifique, 1941-1945*, Paris édition Tallandier, 2016.

J. BOURKE,

*The Second World War: A people's History*, Oxford: 2001

Christopher BROWNING,

*Des hommes ordinaires: le 101e bataillon de réserve de la police  
allemande et la Solution finale en Pologne*. Paris: Tallandier,  
2007.

Christoph BRÜLL,

Les "enrôlés de force" dans la Wehrmacht - un symbole du



- passé mouvementé des Belges germanophones au XXe siècle.  
In *Guerres mondiale et conflits contemporains*, 2011/1 (n°24),  
p.63-74.
- Mark BRYANT,  
*La Seconde Guerre mondiale en caricatures*, Paris, édition  
Hugo&Cie, 2009.
- Emmanuel DEBRUYNE,  
*La guerre secrète des espions belges*, Bruxelles, édition Racine,  
2008.
- José GOTOVITCH et Jules GÉRARD-LIBOIS,  
*L'an 40 : la Belgique occupée*, Bruxelles, CRISP, 1971.
- Walter HOFER,  
*Le national-socialisme par les textes*, Plon 1963
- ISTAS Marie,  
*Le "faux" soir, 9 novembre 1943*, Editions J.M Collet, 159p, 1993.
- Ivan JABLONKA et Annette WIEVIORKA,  
*Nouvelles perspectives sur la Shoah*, Paris, Presses  
universitaires de France, 2013.
- Elena JOLY,  
*Vaincre à tout prix; Des combattants soviétiques témoignent  
(1941-1945)*, Paris, le Cherche Midi, 2005
- Paul KENNEDY,  
*Le grand tournant. Pourquoi les Alliés ont gagné la guerre,  
1943-1945*, Paris, édition Perrin, 2012.
- Ian KERSHAW,  
*Hitler 1889 - 1936: Hubris*, Paris: Flammarion, 1999.  
*Hitler 1936-1945: Nemesis*, Paris: Flammarion, 2000.  
*La Fin*, Paris: édition Seuil, 2008.
- Victor KLEMPERER,  
*Mes soldats de papier. Journal 1933-1941*, Seuil, Paris, 2000  
*Je veux témoigner jusqu'au bout. Journal 1942-1945*, Seuil,  
Paris, 2000
- Victor KLEMPERER,  
*LTI, la langue du IIIe Reich. Carnet d'un philologue*. Paris: Albin  
Michel, 2003.
- Primo LEVI,  
*Si c'est un homme*. Paris: Julliard, 1987.
- J. Robert LILLY,



*La face cachée des GI's. Les viols commis par des soldats américains en France, en Angleterre et en Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale (1943-1945).* Payot:2003.

Jean LOPEZ et Olivier WIERVIORKA (dir.),

*Les mythes de la Seconde Guerre mondiale*, Paris, édition Perrin, 2015.

Yann MAGDELAINE,

*Atlas de la Seconde Guerre mondiale*, Rennes, édition Ouest-France, 2014.

Han MOMMSEN,

“La réalisation de l’utopique: la “solution finale de la question juive” sous le Troisième Reich”, *Trivium* [En ligne] 22\*, mis en ligne le 02 septembre 2016, consulté le 12 avril 2017. URL: <http://trivium.revues.org/5317>.

PASSERA Françoise,

*Les affiches de propagande 1939-1945*, Le Mémorial de Caen, 2005.

Claude QUÉTEL,

*La Seconde Guerre mondiale*, Paris, édition Perrin, 2015.

Claude QUÉTEL,

*Femmes dans la guerre, 1939-1945*, Paris, édition Larousse, 2004.

*Reflections, IWM Holocaust Exhibition Teachers' Guide*, London, 2000.

Peter SCHRIJVERS,

*De hel die Europa heet. Amerikaanse frontsoldaten in de Tweede Wereldoorlog.* Amsterdam, Manteau, 2003.

Etienne VERHOEYEN,

*La Belgique occupée. De l’an 40 à la libération*, Bruxelles, édition de Boeck, 1994.

Annette Wiewiorka,

*Auschwitz, 60 ans après*, Paris, édition Robert Laffont, 2005.

### Sites Web

D-Day overlord. Encyclopédie du débarquement et de la bataille de Normandie : <http://www.dday-overlord.com/>

Le projet mémoire : <http://www.leprojetmemoire.com/>



# L'offre pédagogique du WHI

**VISITES GUIDÉES** : adaptées au niveau de chacun. Groupe de 15 ou 25 enfants max. en fonction du thème: Visite générale, le Moyen Age, la Belgique au 19<sup>e</sup> siècle, la Première Guerre mondiale, l'entre-deux-guerres, la Seconde Guerre mondiale, les avions, la muséologie, la propagande, la dynastie, le droit international humanitaire, ...

Info et réservations: [reservation@whi.be](mailto:reservation@whi.be)

**ANIMATIONS**: à l'occasion d'un anniversaire ou d'une après-midi avec les copains, l'animation présente les collections de manière interactive et ludique. Groupe de 15 enfants max.  
Thèmes proposés: Mission Arc-en-ciel, Sur les Ailes du Vent, Pas si bête!, Dangereuse propagande, Le petit chevalier, Il était une fois la Grande Guerre, Opération profilage.

Info et réservations: [reservation@whi.be](mailto:reservation@whi.be)

**DOSSIERS PÉDAGOGIQUES** : Dossiers pour les enseignants et questionnaires pour les élèves pour préparer, accompagner et finaliser une visite au Musée de l'Armée.  
À télécharger gratuitement sur notre site [www.museedelarmee.be](http://www.museedelarmee.be), rubrique Votre visite puis Educatif, puis Dossiers pédagogiques:

- pour le primaire: La dynastie, Vie et mort dans les tranchées de la Première Guerre mondiale, Mémoire et monuments, Histoire de l'aviation, Entre-deux-guerres, La Seconde Guerre mondiale
- pour le secondaire: Mémoire et monuments, La Propagande, Droit international humanitaire, Entre-deux-guerres, La Seconde Guerre mondiale

**VALISES PÉDAGOGIQUES 14-18 et 1919-1945**: location gratuite (caution de 50 €), informations auprès du service éducatif: [sandrine.place@whi.be](mailto:sandrine.place@whi.be)

**FEUILLETS LUDIQUES** : pour visiter les collections permanentes et les expositions temporaires en s'amusant.  
Thèmes proposés: le 19<sup>e</sup> siècle, la Seconde Guerre mondiale, l'aviation, l'Antarctique, 14-18, geocaching.  
à télécharger gratuitement sur: [www.museedelarmee.be](http://www.museedelarmee.be) rubrique Votre visite puis Educatif puis Animations-ateliersvisite/Educatif/



**EXPOSITION ITINÉRANTE:** Nous disposons de six expositions sur des sujets différents que vous pouvez emprunter pour un ou plusieurs semaines (le prix comprend les frais d'assurance, transport, montage et démontage). En fonction de l'exposition, nous mettons également nos guides expérimentés à votre disposition pour en assurer les commentaires auprès des visiteurs. Intéressés par l'organisation d'un tel projet citoyen ? Contactez-nous ! Pour informations et réservations: 02 737 78 23 ou [memoire@whi.be](mailto:memoire@whi.be)

Thèmes liés à la Seconde Guerre mondiale: Résistance en Europe; Déportation et Génocide.

#### **VISITE DU SITE DE BREENDONK**

Entre septembre 1940 et septembre 1944, environ 3.600 prisonniers ont demeuré à Breendonk. En tant que mémorial, le Fort de Breendonk - un des camps les mieux conservés en Europe - symbolise la souffrance et la mort de toutes les victimes du nazisme.

Info et réservations: <http://www.breendonk.be>

#### **VISITE DU SITE DE BASTOGNE BARRACKS**

Le Centre d'Interprétation de la Seconde Guerre mondiale est installé à Bastogne depuis 2010. Vous pouvez découvrir les sections historiques composées de multiples espaces d'exposition et des lieux incontournables dans la Bataille des Ardennes, comme la cave Mc Auliffe ou la salle du repas de Noël. Vous pourrez également visiter le "Vehicle Restoration Center" où les blindés du War Heritage Institute retrouvent une nouvelle vie.

Bastogne Barracks - Quartier Slt Heintz - Rue de la Roche 40 - 6600 Bastogne

Visite sur réservation : 0032(0)61/24 21 24 ou [bb.whi@skynet.be](mailto:bb.whi@skynet.be)  
durée : environ 2h

<https://www.warheritage.be/fr/sites>

<http://www.bastogne-barracks.be/>

